DOSSIER PÉDAGOGIQUE

Réalisé par Clara Tutard pour le Théâtre Michel

© Nolan Caussin

LES ROCHAMBELLES

ÉQUIPE ARTISTIQUE

Autrice : Valérie Demay

Mise en scène : Merryl Beaudonnet et Charlotte Bigeard

Lumières : Denis Schlepp

Musique originale : Mathias Louis

Scénographie : Pierre Mengelle

Chorégraphie : Hakim Hachouche

DISTRIBUTION

Caroline Archambault

Merryl Beaudonnet

Damien Bellard

Marie Benati

Charlotte Bigeard

Déborah Chantob

Franck Gervais

Tadrina Hocking

Aurélia Poirier

Durée de la pièce : 1h15

EXPLOITATION à partir du 25 septembre 2026 jusqu'au 2 janvier 2027

Les mercredis, jeudis, vendredis, samedis à 19h ; les dimanches à 15h30

PRODUCTION Théâtre Michel, en partenariat avec PenPen Productions

SOMMAIRE

Page 4 : *Édito*

Page 5 : *Avant la représentation*

- Page 6 : *Un peu de contexte pour entrer dans la pièce*
- Page 10 : *Des femmes oubliées ou effacées ?*

Page 14 : *Après la représentation*

- Page 15 : *Se remémorer le spectacle*
- Page 17 : *Représenter la guerre sur scène*
- Page 22 : *Démultiplier le temps et l'espace au théâtre*

Page 25 : *Annexes*

Edito

Entrer dans l'Histoire par une histoire de famille

Les Rochambelles est une pièce historique, mais elle ne raconte pas la Seconde Guerre mondiale à travers les grandes dates et les grands événements uniquement. Elle choisit d'entrer dans cette période par des destins individuels, ceux de femmes engagées au front.

Pour comprendre la genèse du spectacle, on peut partir de l'histoire personnelle de son autrice, Valérie Demay. Un jour, elle découvre chez elle une assiette rapportée par sa grand-mère du Nid d'Aigle d'Hitler. Cet objet du quotidien fait soudain resurgir une histoire familiale peu connue : Gabrielle Demay ne s'est jamais cachée d'avoir fait partie des Rochambelles, mais c'était quoi exactement les Rochambelles ?

Cette découverte devient le point de départ d'une recherche et de l'écriture de la pièce. Valérie Demay choisit alors de raconter la grande Histoire à travers celles qui l'ont vécue de l'intérieur : les Rochambelles.

> "Mesdames; voici enfin la concrétisation de tout notre travail depuis plus d'un an. Notre présence ici marque déjà une nouvelle page de l'Histoire. Assurons nous d'être à la hauteur. Section Rochambeau !" [1]

AVANT LA REPRÉSENTATION :

appréhender la pièce

Un peu de contexte pour entrer dans la pièce

Qui sont les Rochambelles ?

Zazou: " Avec les gars on a trouvé ce surnom. Un Rochambeau, des Rochambelles." [2]

Avant de découvrir leur histoire sur scène, il est important de savoir qui sont ces femmes et pourquoi elles portent ce nom. Le nom *Rochambelles* vient du comte de Rochambeau, général français qui s'est illustré aux côtés de George Washington pendant la guerre d'indépendance des États-Unis. Au sein de la 2e DB commandée par le général Leclerc, la section d'ambulancières affectée au front prend le nom de section Rochambeau[3]. Les femmes qui la composent seront bientôt surnommées les *Rochambelles*.

Mais qui sont-elles réellement ?

Menées par Florence Conrad, une Américaine francophile, les Rochambelles sont des femmes qui choisissent de s'engager et de rejoindre le front. Elles conduisent les ambulances, prennent en charge les blessés et vivent au plus près des combats. Leur engagement les conduit à suivre les troupes dans différentes étapes de la guerre et de la Libération.

Vous retrouverez plusieurs d'entre elles dans la pièce :

- Suzanne Torres, dite Toto ;
- Gabrielle Demay, dite Crapette ;
- Jacqueline Fournier, dite Jacotte.

© Musée du Général Leclerc de Hauteclocque et de la Libération de Paris - Musée Jean Moulin, Paris-Musées. Coll. Tereska Torrès [4]

L'ancrage historique

Soldat. "Désolé, les femmes ne montent pas à bord."
Florence. "Ce ne sont pas des femmes. Ce sont les ambulancières du général Leclerc." [5]

L'action des *Rochambelles* se déroule pendant la Seconde Guerre mondiale et s'appuie sur des événements et des personnages historiques. Tous les noms cités dans la pièce renvoient à des personnes ayant réellement joué un rôle dans l'histoire des Rochambelles. Avant le spectacle, il peut donc être intéressant de donner aux élèves quelques repères historiques pour leur permettre de reconnaître certains événements, lieux ou personnages lorsqu'ils seront évoqués sur scène.

Montée des Rochambelles sur le Liberty Ship qui va les amener sur les côtes françaises pour le débarquement. [6]

Les Rochambelles sur le Liberty Ship. [7]

Activité : Faites plusieurs groupes et donnez un sujet de recherches à chaque groupe, puis proposez de faire un exposé au reste de la classe. L'objectif est ici de construire une "boîte à outil" commune pour avoir des clés de compréhension lors de la venue au théâtre.

- Le général Leclerc et la 2e Division Blindée (2e DB) : qui est-il ? Quel rôle joue-t-il dans la Libération de la France ?
- Le capitaine Ceccaldi : quel est son lien avec les Rochambelles ?
- Le débarquement à Utah Beach, en Normandie : que se passe-t-il le 6 juin 1944 ?
- L'armée française à Rabat : pourquoi des troupes de l'armée française sont-elles au Maroc ?
- Le Régiment de marche du Tchad (RMT) : quel est son rôle au sein de la 2e DB ?
- Le Liberty Ship : qu'est-ce que ces navires ont représenté dans le contexte de la guerre et des déplacements des troupes ?

Quelle était la place des femmes dans la société pendant la Seconde Guerre mondiale ?

Père. "[...] Surtout ma fille, ne te laisse pas embrigader par ce bon vieux Peter et ses idées modernistes ! A trop l'écouter, tu deviendras sa prochaine dactylo."
Henri. "Travailler ? Qui voudrait que Jacqueline abîme ses jolies mains..." [8]

Activité : Projetez des affiches publicitaires "pour femmes" et proposez aux élèves de les observer et de répondre à cette question : que nous disent-ils de la place assignée aux femmes dans la société ? Voici deux exemples :

9

10

→ Les représentations véhiculées par les publicités sont assez révélatrices : les femmes y sont très largement associées au foyer, à la beauté et à l'éducation des enfants. Elles n'ont alors pas le droit de vote et leur autonomie dans la vie quotidienne reste fortement limitée. Invitez ensuite les élèves à se demander : pourquoi alors ici parle-t-on de femmes qui se sont engagées dans l'armée française et sont allées au front ? Les femmes sont-elles vraiment restées à la maison pendant la guerre ?

Homme. "Ça va pas non ? Regardez l'état de ma boutique ! Arrêtez de jouer aux soldats et allez plutôt faire la vaisselle."
Crapette. "On ira faire la vaisselle quand vous irez faire la guerre." [11]

Des femmes oubliées ou effacées ?

Les femmes dans la guerre

Suzanne. "Vous leur avait montré qu'elles avaient leur place, qu'elles avaient un rôle à jouer dans l'Histoire, qu'elles pouvaient être écoutées et respectées." [12]

Activité : Invitez les élèves à citer spontanément des personnalités associées à la Seconde Guerre mondiale. Quels noms leur viennent à l'esprit ? Qui sont les figures qu'ils ont rencontrées dans leurs cours d'histoire, dans les films, les documentaires ou les manuels scolaires ?

→ Comptez combien de noms de femmes sont cités. De manière générale, on peut faire la constatation que les noms qui viennent à l'esprit sont majoritairement, voire exclusivement, ceux d'hommes. Et les femmes ? Invitez les élèves à s'interroger : où sont les femmes dans ce récit ? La conclusion que nous pouvons tirer de cet exercice est que les récits de guerre que nous avons nous invite à penser que les femmes n'ont pas participé à l'effort de guerre.

Vous pouvez alors vous servir des ressources telle que le site qui ressence 100 femmes combattantes *memoiredeshommes.defense.gouv.fr* [13], pour citer des noms de femmes qui ont participé à la guerre (on y retrouve notamment certains noms de Rochambelles). Vous pouvez faire un focus sur un certain nombre de personnes, en expliquant les différents rôles que celles-ci ont eu dans la guerre (résistantes, infirmières, ambulancières, membres de réseaux de renseignement...).

Cette confrontation entre la connaissance commune de l'histoire de la guerre, et la réalité de la participation des femmes sur le terrain, fait émerger une question : comment expliquer la place si réduite des femmes dans le récit historique ?

→ On retrouve l'idée d'une invisibilisation des femmes dans l'Histoire. En portant sur scène le parcours de ces femmes engagées au front pendant la guerre, la pièce *Les Rochambelles* contribue à réhabiliter leur histoire.

Pour aller plus loin : Vous pouvez citer le livre de Michele Perrot, *Les Femmes ou les silences de l'histoire* [14], où elle exprime l'idée que l'Histoire a été majoritairement écrite/racontée par des hommes et que les femmes ont souvent été évincées des récits historiques.

Pour aller plus loin : Réécrire l'Histoire ?

Aujourd'hui, des historiennes, des écrivaines, des artistes et des cinéastes contribuent à faire connaître des parcours féminins longtemps peu présents dans les récits traditionnels. Vous pouvez ouvrir sur deux autres œuvres qui racontent le parcours des femmes dans l'histoire que nous ne connaissions pas. Par exemple :

- *La Guerre n'a pas un visage de femme* de Svetlana Alexievitch, qui rassemble les témoignages de femmes soviétiques ayant participé à la Seconde Guerre mondiale. Spectacle mise en scène par Julie Deliquet à La colline en mai 2027. [15]

- le film *Les Figures de l'ombre* [16], qui raconte le parcours de femmes afro-américaines ayant travaillé pour la NASA dont le travail a permis à l'astraunote John Glenn d'être premier Américain à faire le tour de la Terre en orbite en 1962. Leur travail n'a pas été rendu public.

→ Ces œuvres permettent d'élargir la réflexion : que se passe-t-il lorsque l'on change de point de vue pour raconter l'Histoire ? Que découvre-t-on lorsque l'on donne la parole à celles et ceux dont les récits ont été moins transmis ? Il y a de plus en plus dans l'art un mouvement de réhabilitation des femmes dans l'Histoire.

***Pour aller plus loin* :** Vous pouvez aussi citer *Les Grandes Oubliées. Pourquoi l'Histoire a effacé les femmes* [17] de Titiou Lecoq. Il s'agit d'un essai qui montre comment les femmes ont été invisibilisées dans les récits historiques et comment leur rôle a souvent été minimisé, voir oublié. L'autrice interroge ainsi la manière dont l'Histoire a été écrite et transmise, en mettant en lumière les mécanismes qui ont contribué à effacer les femmes de la mémoire collective. Elle invite à s'interroger sur celles et ceux qui racontent l'Histoire, mais aussi sur les personnes que l'on choisit de retenir ou de laisser dans l'ombre.

Activité : Pour entrer dans l'univers du spectacle, présentez aux élèves l'affiche du spectacle sans leur donner davantage d'informations. Demandez-leur de l'observer et d'imaginer comment la guerre va être représentée sur scène, quelle mise en scène ils imaginent ? Cela peut être un travail de groupe ou individuel, ils peuvent dessiner leurs idées, et proposez un schéma en expliquant pourquoi ils ont fait ces choix-là. L'idée est de pouvoir se mettre dans la peau d'un metteur en scène, pour que lors de la représentation les élèves soient attentif à la mise en scène du spectacle et qu'ils puissent la confronter à leurs attentes.

APRÈS LA REPRÉSENTATION :

pistes de travail

Se remémorer le spectacle

Une mémoire collective

Activité : Divisez la classe en deux groupes et demandez à chaque groupe de rédiger un quizz avec 10 questions qu'ils poseront à l'autre groupe. Ces questions doivent être portées sur les personnages, l'histoire, la mise en scène, les moments marquants, la lumière, la musique, mais aussi les émotions ressenties et l'expérience vécue au théâtre. Les élèves sont invités à confronter leurs souvenirs, à retrouver des détails et à échanger leurs interprétations.

→ L'objectif est de faire émerger une parole collective pour se remémorer le spectacle, et se replonger dedans. Tout en restant ludique, l'idée est de permettre aux élèves de mettre en commun leur souvenir, et de confronter leurs perceptions, parfois différentes, de la pièce.

Activité : Sur le tableau dessinez deux rectangles, un représentant le fond de scène, et l'autre le plateau. Invitez les élèves à venir au tableau chacun leur tour pour dessiner/schématiser un élément de la mise en scène (décor, accessoire, disposition dans l'espace, position des comédiens etc.) dont ils se souviennent. L'exercice se déroule sans jugement : il ne s'agit pas de retrouver une représentation parfaite du spectacle, mais de prendre le temps de se remémorer ce qui a marqué les esprits. Les élèves peuvent s'entraider et compléter les propositions de leurs camarades.

→ À partir de cette reconstitution, on peut maintenant s'interroger sur les choix de la mise en scène et leurs effets sur le spectateur. Vous pouvez les aider en posant des questions pour aiguiller leur réflexion, par exemple : Que nous raconte la barrique à jardin ? En quoi participait-elle à la compréhension de l'histoire ?

Pour aller plus loin sur la réflexion de la mise en scène :

Montrez aux élèves cette photo du spectacle. Faites un exercice où vous enlevez un élément de décor, et demandez aux élèves de le remplacer par autre chose. L'atmosphère ou la compréhension de la scène serait-elle la même ?

→ L'enjeu est d'amener les élèves à comprendre que la mise en scène ne se contente pas d'illustrer une histoire : elle construit un regard, un point de vue ; créée une atmosphère et oriente la perception du spectateur. Elle constitue un langage à part entière, dont chaque choix peut produire des effets et ouvrir des pistes d'interprétation.

Représenter la guerre sur scène

“Il n'y a rien qui ne puisse être représenté sur scène.” Sarah Kane [18]

Entre réalisme et évocation

“Une pièce de théâtre doit être le lieu où le monde visible et le monde invisible se touchent et se heurtent.” Arthur Adamov [19]

Comment représenter la guerre au théâtre ? Faut-il chercher à reproduire la réalité le plus fidèlement possible pour rendre compte de sa violence ? Suggérer suffit-il pour faire ressentir la douleur de la guerre ? Les choix artistiques ont-ils un impact sur la réception du spectateur ?

Activité : Invitez les élèves à reprendre leurs notes sur les attentes qu’ils avaient avant de voir la pièce. Invitez-les à confronter leurs souvenirs de la mise en scène et les attentes qu’ils avaient en partant de cette question : La guerre leur a-t-elle semblé bien représentée ? Ont-ils vu ou ressenti la violence de la guerre ? Si oui, quels éléments ont pu les amener à ressentir ça ? À l'inverse, certains choix de mise en scène leur ont-ils paru surprenants, symboliques ou éloignés de leurs représentations habituelles de la guerre ?

→ Cette discussion permet d'aborder les enjeux de la représentation de la guerre au théâtre. Le réalisme repose-t-il nécessairement sur la reproduction visible des combats, des armes et des destructions ? Comment suggérer la violence, la peur ou le chaos sans tout montrer ? Quelle place accorder à l'imaginaire du spectateur ? Le théâtre, par ses moyens spécifiques — le jeu des comédiens, le son, la lumière, les déplacements et la scénographie — peut donner à voir la guerre autrement que le cinéma, qui dispose notamment du montage et des effets visuels. L’idée ici est de leur faire comprendre que chaque choix artistique construit un point de vue sur la guerre et engage une certaine manière de raconter l’Histoire.

Vous pouvez utiliser certaines photos du spectacle pour illustrer votre propos.

La musique comme acte de résistance

La musique occupe une place particulière dans le spectacle. Valérie Demay, l'autrice de la pièce, raconte qu'elle a retrouvé les paroles de la chanson dans les mémoires de Jacqueline Fournier (Jacotte). Mais comment transmettre l'air de cette chanson chantée à la guerre ? Il s'avère que personne n'arrivait à trouver de documents concernant l'air, et puis un jour c'est le père de l'autrice, le fils de Gabrielle Demay donc, qui la chante. Il raconte que sa mère la lui chantait quand il était plus jeune, et laisse un message vocal à Valérie Demay. A partir de cet air, le compositeur de la pièce, Mathias Louis va pouvoir se servir de celui-ci pour le reprendre et le garder comme fil rouge dans toutes les musiques qui participent au spectacle.

"Quand j'étais Rochambelle,
Je faisais le mécano
Maintenant je suis civile,
Je roule en Hispano.
Quand j'étais Rochambelle,
Des rations je mangeais
Maintenant je suis civile,
Au restaurant je vais.
Quand j'étais Rochambelles,
Militaire je saluais
Maintenant je suis civile,
Des baisemains on me fait.
Et pourtant, je regrette tant,
Je regrette en secret
La petite salopette qu'à la guerre je portais." [20]

Que peut produire la musique sur le spectateur ? Comment la musique dialogue-t-elle avec le texte ? Est-ce que ce serait différent s'il n'y en avait pas ?

Activité : Imprimez les paroles du chant des Rochambelles et proposer à la classe de l'apprendre puis de le chanter collectivement. Cette expérience permet de passer de l'écoute à la pratique et de ressentir concrètement ce que le chant collectif peut produire : un sentiment d'unité, une énergie commune, une force qui dépasse les individus. Elle ouvre ainsi une réflexion sur la musique comme moyen de faire groupe.

→ La musique peut alors devenir une manière de résister et de maintenir un lien collectif face à l'adversité, à la fois dans un contexte de guerre, mais ici d'autant plus face aux hommes et à la société qui ont voulu empêcher ces femmes de s'engager.

> *Henri. "Tu dois apprendre à rester à ta place Jacqueline Fournier. Tu es tout juste bonne à épuclher des patates dans une tente, pas à la guerre. Le capitaine a raison, vous n'avez pas votre place ici. Tu n'as pas ta place ici. Ta place n'est pas à la guerre tu m'entends ?"* [21]

Représenter les femmes sur scène

Pour aller plus loin

On peut quand même y voir une certaine limite à la représentation de ces femmes : elles sont principalement représentées à travers le soin. Cette dimension, souvent nommée *care*, occupe une place importante dans cette histoire. Sans remettre en question leur rôle dans l'Histoire, ou l'importance de le raconter, on peut quand même s'interroger sur la place que l'on donnait aux femmes à cette époque.

On y voit encore l'idée de dévouement, de soin, des autres. Est-ce que la femme peut être envisagé dans d'autres formes de résistances que par le soin ? Si le spectacle ne donne pas forcément à voir cette dimension là de par le biais choisi, il serait intéressant d'élargir la réflexion et de proposer la présentation d'autres femmes qui ont des actions de lutte et de résistance hors du soin.

→ L'idée ici est de faire comprendre aux élèves qu'il n'y pas qu'une seule représentation de résistance féminine dans l'Histoire, malgré le peu de récit que nous pouvons en avoir. Pour poursuivre la réflexion, on peut faire un parallèle avec aujourd'hui en prenant l'exemple du théâtre lui-même et en s'intéressant à la place des femmes dans les métiers du spectacle vivant. Par exemple : le mouvement *More Women on Stage* , est une association qui vise à renforcer la visibilité des femmes dans les équipes artistiques et techniques. Elle a été créée au départ pour s'adresser aux personnes travaillant dans la musique, mais aujourd'hui de plus en plus de personnes du spectacle vivant en général s'y réfère. L'objectif est de faire comprendre aux élèves que la représentation des femmes sur scène s'inscrit dans un enjeu plus large : celui de leur place dans la création artistique et dans la société.

More Women On Stage : *https://morewomenonstage.fr/*

Démultiplier le temps et l'espace au théâtre

Voyager sans bouger ?

Le théâtre ne montre pas toujours tout : il suggère, il évoque, il fait entendre et surtout, il laisse une place à l'imagination du spectateur. Un bruit peut évoquer une explosion, une lumière peut transformer un espace, une voix peut faire surgir une ville, un objet peut devenir un véhicule. C'est peut-être là l'une de ses plus grandes forces : faire apparaître des mondes entiers dans un espace pourtant limité.

Le plateau peut donc devenir tour à tour une rue, une maison, une gare, un champ de bataille etc. Contrairement au cinéma, qui peut multiplier les décors et les lieux de tournage, le théâtre dispose souvent d'un espace limité dans le temps et l'espace. *Les Rochambelles* est un bon exemple de la versatilité du plateau : l'action nous emmène à Paris, puis New York, Rabat, ou encore Le Havre. On peut alors se demander comment le théâtre réussi à changer de lieu sans vraiment changer de lieu ?

Activité : Répartissez les élèves en petits groupes et proposez-leur d'imaginer une mise en scène dans laquelle une même scène se déroule successivement à New York puis à Paris, sans changer de plateau. Chaque groupe devra réfléchir aux moyens scéniques qu'il pourrait utiliser pour faire comprendre au public que l'action a changé de ville. Les élèves peuvent dessiner un croquis du plateau, imaginer les accessoires, proposer une ambiance sonore ou lumineuse, ou même écrire quelques lignes de dialogue qui permettraient de comprendre le changement de lieu. Demandez ensuite à chaque groupe de montrer leur projet au reste de la classe.

→ L'idée est de prendre conscience qu'au théâtre le spectateur accepte de voyager avec très peu d'éléments. Comme un pacte tacite entre le spectateur et le metteur en scène / les comédiens : croire à ce qui se passe sur scène tout en sachant que ce n'est pas toujours réaliste. Vous pouvez citer Peter Brooke, célèbre metteur en scène anglais qui théorise ce concept : *"Pour que quelque chose se passe, il faut que le spectateur croie. C'est cela* ***le contrat théâtral****."* [22] C'est en partie pour cette raison que l'évocation poétique fonctionne aussi bien au théâtre ; une lumière, un son, un objet ou quelques mots peuvent suffire à transformer complètement l'espace.

Faire entendre un lieu qui n'est pas là : la radio

Dans *Les Rochambelles*, la radio occupe également une place particulière. A la fois dans l'histoire, puisqu'elle représente le porte-bonheur de Jacotte, mais aussi de manière générale dans le contexte historique de la Seconde Guerre mondiale. Dans une France occupée, la radio devient un outil de résistance : les émissions clandestines permettent de contourner la propagande et de faire circuler des informations essentielles.

Vous pouvez vous appuyer sur le texte de la pièce pour observer comment la radio est utilisée dans le spectacle *Les Rochambelles*. Que permet-elle de raconter ? Que fait-elle entendre ? Comment une voix peut-elle faire naître des images dans notre tête ? Comment son intervention est-elle construite ?

> *Radio. "Ici Paris. Quantité de bombes sont tombées à droite et à gauche des usines dans les quartiers ouvriers. Si vous voulez un savon de toilette. Livré partout en France. Le savon, le savon, le savon. Voici notre leçon de culture physique. Une deux, une deux. L'inssurection est un combat général prématuré, le but des Allemands est de vous accrocher pour vous détruire. Radio-Paris ment, Radio-Paris ment, Radio-Paris est allemand..."* [23]

Focus historique sur la radio pendant la Seconde guerre Mondiale :

- *L'appel du général De Gaulle en 1940 sur la BBC*
- *Radio-Paris, entité devenu publique en 1933 qui devient un moyen de propagande des allemands sous l'occupation*
- *A la fois un moyen de résistance majeur à partir des radios étrangères ou clandestines*

Activité : À vos micros !

Regroupez les élèves pas petits groupes, et demandez leur d'inventer une courte émission de radio clandestine pendant la Seconde Guerre mondiale. Ils choisissent un évènement historique en rapport avec le spectacle *Les Rochambelles* : le débarquement, la Libération de Paris, l'engagement des Rochambelles, la situation en France occupée...

Pour construire leur émission, ils devront imaginer : le nom de leur radio clandestine, un générique ou un jingle, la date etc. Le groupe devra se répartir les rôles dans l'émission : un présentateur•rice qui devra mener l'émission et chaque élève aura sa partie. Ils peuvent intégrer des interviews, témoignages, messages codés etc. Si vous disposez du matériel nécessaire, cet exercice peut être enregistré comme une véritable émission radio, puis diffusé en classe. Si ce n'est pas le cas, vous pouvez demander aux élèves de "jouer" l'émission en classe directement.

→ Au-delà de l'aspect ludique, cette activité permet de travailler sur la voix comme outil de représentation : il n'est pas nécessaire de tout montrer pour tout faire imaginer. C'est aussi intéressant pour faire le lien avec les différents actes de résistances qu'il y a eu pendant la seconde guerre mondiale. Pour aller plus loin dans la réflexion, vous pouvez aller jusqu'à mettre en perspective avec aujourd'hui : les réseaux ont-ils remplacé la radio ? Est-ce qu'on peut considérer qu'informer est un acte de résistance ?

Annexes

[1] Extrait page 10 et 11 : *Les Rochambelles* de Valérie Demay, paru en 2026 à L'avant-scène théâtre.

[2] Extrait page 36 : *Les Rochambelles* de Valérie Demay, paru en 2026 à L'avant-scène théâtre.

[3] Jean-Baptiste Donatien de Vimeur, comte de Rochambeau (1725–1807), est un général français et maréchal de France, célèbre pour son rôle clé aux côtés de George Washington lors de la guerre d'indépendance des États-Unis.

[4] Musée du Général Leclerc de Hauteclocque et de la Libération de Paris - Musée Jean Moulin, Paris-Musées. Coll. Tereska Torrès.

[5] Extrait page 47 : *Les Rochambelles* de Valérie Demay, paru en 2026 à L'avant-scène théâtre.

[6] Montée des Rochambelles sur le *Liberty Ship* qui va les amener sur les côtes françaises pour le débarquement. Archives personnelles de Valérie Demay.

[7] Les Rochambelles sur le *Liberty Ship*. Archives personnelles de Valérie Demay.

[8] Extrait page 14 : *Les Rochambelles* de Valérie Demay, paru en 2026 à L'avant-scène théâtre.

[9] Poudre Tokalon - Femmes d'aujourd'hui ; n°500 du 31 janvier 1943.

[10] Calmant La Croix Blanche - Femmes d'aujourd'hui ; n°500 du 31 janvier 1943.

[11] Extrait page 39 et 40 : *Les Rochambelles* de Valérie Demay, paru en 2026 à L'avant-scène théâtre.

[12] Extrait page 58 : *Les Rochambelles* de Valérie Demay, paru en 2026 à L'avant-scène théâtre.

[13] Liste des 100 femmes combattanttes : https://www.memoiredeshommes.defense.gouv.fr/recrutement-parcours-individuels/des-hommes-des-vies/100-femmes-combattants

[14] *Les Femmes ou les silences de l'histoire* de Michele Perrot paru en 1998 chez Flammarion.

[15] *La guerre n'a pas un visage de femme*, mise en scène Julie Deliquet du 6 au 28 mai 2027 au Grand Théâtre au théâtre de la Colline à Paris, d'après le livre de Svetlana Alexievitch. Photos de Christophe Raynaud De Lage.

[16] *Les figures de l'ombre*, film sorti le 8 mars 2017, réalisé par Theodore Melfi, adapté du livre de Margot Lee Shetterly.

[17] *Les Grandes Oubliées, Pourquoi l'Histoire a effacé les femmes* de Titiou Lecoq , paru le 9 septembre 2021 aux Éditions de l'Iconoclaste. Préface réalisée par l'historienne Michele Perrot.

[18] "Il n'y a rien qui ne puisse être représenté sur scène." - Sarah Kane dans des entretiens recensés dans le journal *The Independent* le 23 janvier 1995 rapportée par C. Bayley, par rapport à sa pièce *Blasted / Anéantis.*

[19] "Une pièce de théâtre doit être le lieu où le monde visible et le monde invisible se touchent et se heurtent." - Arthur Adamov dans *Ici et maintenant* paru en 1964 aux éditions Gallimard.

[20] Chanson des Rochambelles - Extrait page 40 et 41 : *Les Rochambelles* de Valérie Demay, paru en 2026 à L'avant-scène théâtre.

[21] Extrait page 45 : *Les Rochambelles de* Valérie Demay, paru en 2026 à L'avant-scène théâtre.

[22] "Pour que quelque chose se passe, il faut que le spectateur croie. C'est cela le contrat théâtral." - Peter Brooke dans *L'Espace vide : écrits sur le théâtre*, paru en 1977 aux Éditions du Seuil dans la collection « Pierres vives ».

[23] Extrait page 29 : *Les Rochambelles* de Valérie Demay, paru en 2026 à L'avant-scène théâtre.

Voici d'autres documents dans lesquels vous pouvez puiser pour construire vos réflexions :

- *Women of Valor. The Rochambelles on the WWII Front*, de Ellen Hampton, paru en 2006, éditions Palgrave Macmillan. Ouvrage historique.
- *Les femmes dans la Résistance en France*, ouvrage historique paru en 2003 aux éditions Tallandier, dirigé par Christine Levisse-Touzé. Ouvrage historique qui rassemble les actes d'un colloque franco-allemand qui s'est tenu à berlin en 2001.
- *Quand j'étais Rochambelle, De New York à Berchtesgaden*, de Suzanne Massu, paru en 1969 aux Éditions Grassets. Mémoires de Suzanne Torrès.
- *Elles ont suivi de Gaulle. Histoire du Corps des Volontaires françaises*, de Sébastien Albertelli, paru en 2020 aux éditions Perrin. Ouvrage historique.
- *Les Rochambelles : Ambulancières de la division Leclerc (1943-1945)*, de Pauline Brunet publié en 2021 aux éditions Memorabilia. Ouvrage historique.
- Emission *Dans l'intimité de l'Histoire* d'Europe 1 - Episode : Florence Conrad et ses Rochambelles : https://www.memoresist.org/temoignage/rosette-peschaud/
- Interview de Raymonde Jeanmougin ancienne Rochambelle, par Pauline Brunet, sous la direction de Pierre-François Boselli, filmé et monté par Emilien Pépin. Réalisé dans le cadre de l'hommage rendu aux Rochambelles pendant le salon Vivre l'Histoire organisé par H-events à Paris en 2016. https://www.youtube.com/watch?v=pCDiq7wY_oI